

**Zeitschrift:** L'Émilie : magazine socio-culturelles  
**Herausgeber:** Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe  
**Band:** [93] (2005)  
**Heft:** 1492

### **Buchbesprechung**

**Autor:** [s.n.]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Pour en savoir plus, n'hésitez pas à consulter le site internet de L'Inédite: [www.inedite.com](http://www.inedite.com)



Nicole Racine et Michel Trebitsch (dir.)  
**Intellectuelles: du genre en histoire des intellectuels**  
Complexe, 2004 / 348 pages / Fr. 37.50

La séculaire exclusion des femmes du savoir et de la pensée n'a jamais empêché, de tout temps, quelques rebelles de s'adonner à la science. Mais l'école ne nous a jamais fait rencontrer la philosophe mathématicienne Hypatia (4e siècle), pas plus que Gabrielle Suchon, philosophe féministe française du 17e siècle et auteure

d'une théorie avant-gardiste de la citoyenneté active.

L'exclusion des femmes du savoir n'a pas revêtu les mêmes formes selon les époques. Si les portes de l'enseignement secondaire leur restent fermées jusque vers la fin du 19e siècle, quelques femmes issues de milieux privilégiés peuvent braver l'interdiction de penser en créant des salons (17e et 18e siècles), lieux mixtes où femmes et hommes participent à égalité dans les discussions scientifiques, philosophiques et littéraires.

Le 19e siècle est le siècle de la séparation des sexes, de la division du monde en sphère privée réservée aux femmes et sphère publique monopolisée par les hommes. Mais c'est aussi le siècle des premières revendications féministes collectives et donc de la production d'interstices de transgressions massives, notamment pour les écrivaines. dont Colette et George Sand sont les représentantes les plus connues, mais il en existe encore bien d'autres. Cet éblouissant recueil d'articles dus à des auteures pour la plupart prestigieuses (Michèle Le Doeuff, Françoise Collin, Michelle Perrot, entre autres) traite en dernière partie de la spécificité de l'engagement politique et social d'intellectuelles du 20e siècle avec des articles qui vont des itinéraires d'intellectuelles pacifistes à la problématique du genre dans ATTAC en passant par la contribution des magistrates au débat sur la justice.

L'ensemble de l'ouvrage dresse un panorama passionnant de la place des femmes dans l'histoire des intellectuels.

Martine Chaponnière

LIBRAIRIE

15 rue St-Joseph  
1227 Carouge Genève  
Tél 022 343 22 33  
Fax 022 301 41 13  
courriel [inedite@genevalink.ch](mailto:inedite@genevalink.ch)  
[www.inedite.com](http://www.inedite.com)

lundi	14h00-18h30
mardi - vendredi	9h00-12h00 14h00-18h30
samedi	10h00-17h00



Christine Bulot et Dominique Poggi  
**Droit de cité pour les femmes**  
L'Atelier, 2004 / 205 pages / Fr. 34.90

Donner la parole aux femmes, c'est aussi l'organiser, la valoriser et finalement la publier. Tel est l'objectif de cet ouvrage, qui met ainsi en lumière les réalités de celles qui vivent dans les cités du val d'Oise, cités qui n'ont pas forcément une image positive, comme Sarcelles ou Gonesse.

Il s'agit ici d'une expérience de mobilisation locale, où des habi-

tantes et des professionnelles (sociologue, assistante sociale) se mettent ensemble pour analyser une situation et s'expriment en toute liberté. L'enjeu (de taille) est de réfléchir à la ville de demain, d'innover en fonction des besoins de tou-te-s les protagonistes, notamment des habitant-e-s des immeubles. L'analyse rigoureuse et précise propose des réalisations utiles et témoigne de l'urgence de ces propos. On rêve en se disant qu'une telle recherche pourrait être envisagée dans chaque ville souffrant d'un manque de logements convenables.

Grâce au soutien de diverses associations, les édiles du Val d'Oise ont pu mettre en place une recherche-action d'une durée de sept mois et articulée en cinq étapes: constituer un réseau - acquérir des compétences méthodologiques - solidariser l'équipe des animatrices - mobilisation et recueil d'informations, analyse et synthèse - communication aux partenaires locaux et mise en débat.

Les thèmes suivants font l'objet de différents chapitres: la précarité économique et les discriminations dans l'emploi, les transports publics à réorganiser, les violences dans les espaces publics et domestiques, comment préparer une restitution publique de propos parfois intimes.

Certes, on connaît ces problèmes, mais ici, la façon de les exposer demeure originale, puisqu'elle est directe et authentique. On souhaite bonne chance à toutes ces femmes qui se sont impliquées dans une démarche novatrice et porteuse d'espoir.

Annette Zimmermann



Simone Veil  
**Les hommes aussi s'en souviennent: une loi pour l'Histoire**  
 Stock, 2004 / 112 pages / 25.60

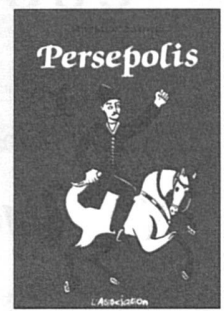
Le 26 novembre 1974, en pleine période du MLF, une femme de courage affrontait l'Assemblée nationale française (481 hommes et 9 femmes) pour défendre le projet de loi dépenalisant l'avortement. Même ministre, même extrêmement bien préparée et se sachant soutenue par Valéry Giscard d'Estaing, le Président de la République de l'époque, Simone Veil a dû assumer durant 25 heures de débats l'hypocrisie, la mauvaise foi et même la haine de certains députés de droite, de son propre camp. «Je n'imaginai pas la monstruosité des propos de certains parlementaires, ni leur grossièreté à mon égard... un langage de soudards», raconte-t-elle aujourd'hui.

Pourtant elle a gagné - grâce à sa ténacité, aux voix de la gauche et au mouvement des femmes, qui a fait évoluer l'opinion publique. Trente ans plus tard, son discours d'une force extraordinaire, est enfin publié dans ce livre, qui comporte aussi un entretien récent avec la journaliste Annick Cojean et un bref historique, signifiant combien la lutte des femmes est importante.

Ce 15 janvier 2005, à Paris, une manifestation réunissant une centaine d'associations féministes, syndicales et de gauche, a rendu hommage à Simone Veil, ainsi qu'à toutes les femmes qui se sont battues pour le droit à l'avortement, dont les fameuses «343 salopes» qui avaient signé un manifeste déclarant s'être fait avorter et avoir enfreint l'article 317 du Code pénal. Cette manifestation visait à rappeler, tout comme ce livre, que rien n'est jamais définitivement acquis pour les femmes. En France, en Europe, dans le monde entier, les forces réactionnaires s'allient pour culpabiliser l'avortement, la contraception, le choix de sa sexualité, le plaisir. Les jeunes manifestant-e-s en sont bien conscient-e-s qui ont scandé «Toutes ensemble contre l'ordre moral, droit à l'avortement international!».

Maryelle Budry

RESPONSABLES DE RÉDACTION  
 ANNE-CHRISTINE KASSER-SAUVIN  
 ET ANNETTE ZIMMERMANN



Marjane Satrapi  
**Persepolis\***  
**Poulet aux prunes\*\***

\* L'Association, 2002/2003  
 vol. 1 et 2, Fr. 25.80 / vol. 3 et 4, Fr. 27.60  
 \*\* L'Association, 2004 / Fr. 25.80

Marjane Satrapi, née en Iran en 1969, est une véritable princesse de sang. Son grand-père maternel était le fils du dernier empereur de la dynastie Qadjar, qui a régné en Iran avant les Pahlavi. Elle vit à Paris et partage son temps entre la BD et le conte pour enfants. Mais elle ne se destinait pas à écrire sa vie en dessins, car chez elle ce genre n'existe pas. A son arrivée en France, elle se voyait plutôt graphiste et c'est avec les encouragements d'un ami dessinateur qu'elle s'est décidée. C'est donc avec des traits gracieux, en noir/blanc, et des mots qui sonnent juste, qu'elle raconte une histoire allant à l'essentiel.

Persepolis est la première bande dessinée iranienne de l'Histoire. Avec ce récit autobiographique, Marjane Satrapi fait un important travail de mémoire afin de restituer les événements tels qu'elle les a vécus pendant la Révolution islamique. Enfant (vol. 1), elle raconte qu'elle ne sait pas trop quoi penser du voile lorsqu'il devient obligatoire: faut-il jouer à la balle avec ou s'en servir comme d'une corde à sauter?

Poulet aux prunes est l'histoire du suicide d'un grand-oncle de la conteuse, à la fin des années cinquante. Virtuose du Tar (sorte de luth iranien), il se laisse mourir car son épouse a brisé son instrument dans un accès de colère. Autour des huit derniers jours de cet homme, Marjane Satrapi structure un portrait sensible et sans concession. Celui d'un homme qui semble être passé à côté de sa vie, frustré de ne pas avoir épousé celle qu'il aimait, mais d'un égoïsme forcené dans ses relations avec ses proches. Reconstituant son histoire à partir de documents d'époque et de souvenirs racontés par sa famille, Marjane Satrapi a réalisé un livre épatant sur la disparition du plaisir.

Au festival d'Angoulême 2005, Marjane Satrapi a obtenu le Prix du meilleur album pour Poulet aux prunes. Elle est aussi l'auteure de Broderies, savoureux huis-clos sur la condition des femmes dans son pays d'origine.

Véronique Riat-Rossier

**bon de commande**

Qté	Auteur-e	Titre	Edition	Nom
_____	_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____	Prénom _____
_____	_____	_____	_____	Adresse _____
_____	_____	_____	_____	NAP _____ Localité _____ 9
_____	_____	_____	_____	Tél _____
_____	_____	_____	_____	Date _____
_____	_____	_____	_____	Signature _____

à envoyer par la poste     passerai le(s) chercher

à retourner à: l'Inédite, 15 rue St-Joseph, 1227 Carouge Genève